

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1249 - 19 novembre 1987 - 2 F

D 1249 EL SALVADOR: LA PAIX TANT DÉSIRÉE ...

Alors que les hommes politiques poursuivent leur recherche de compromis pour mettre fin à la guerre civile (cf. DIAL D 1245), les centaines de milliers de paysans chassés de leurs terres ou affectés par la guerre (cf. DIAL D 891 et 1074) n'ont à l'évidence qu'une aspiration: retrouver la paix et rentrer chez eux. La réflexion méditative ci-dessous en est une traduction. Son auteur, qui n'est pas du milieu populaire, a voulu rester anonyme par respect pour les centaines de milliers de petites gens dont il se fait le porte-parole. (Texte tiré de *Carta a las Iglesias* du 16-30 septembre 1987).

Note DIAL

"QUE LE DIEU DE MGR ROMERO ET DES PAUVRES NOUS APPORTE LA PAIX"

J'ai beaucoup lu, j'ai fait mille et une réflexions sur ce qui se dit du dialogue et de la paix. Des tas de gens disent des choses fort intéressantes. Mais pour moi ce ne sont là que des mots. Chacun défend ses intérêts, son parti. Nous sommes tous fatigués et il n'y a guère de gens qui réfléchissent.

Voilà déjà sept années de guerre, de morts, de confusions et de mensonges! *Le mensonge ne supporte pas la vérité*" disait textuellement Mgr Romero. Qui se rappelle la façon dont a commencé le conflit? Vous rappelez-vous les agressions, les menaces, les persécutions contre notre Eglise? Et la répression contre notre peuple? Vous rappelez-vous pourquoi Mgr Romero ne voulait pas des armes? Vous rappelez-vous comme il en suppliait?

Nous sommes tous persuadés que la crise a des racines profondes dans les structures injustes. Bien des moyens ont été épuisés. Ne reste plus que le dialogue en vérité, dans la justice, la liberté et l'amour. La seule chose que je demande, c'est que le dialogue ne soit pas une simple négociation mais un engagement chrétien, que les coeurs soient remplis d'humilité et s'ouvrent à la conversion et au pardon.

Je n'y connais rien en raisonnements théologiques ou théoriques, mais je m'y connais en gens qui veulent le dialogue et la paix, ceux-là qui ont été le plus directement victimes de cette guerre. Ce sont les pauvres et c'est notre Eglise. L'Eglise pourchassée et menacée qui a perdu de nombreux prêtres, de nombreux frères, de nombreuses soeurs, qui a perdu son archevêque, son pasteur, son prophète. Et les pauvres qui ont perdu celui qui les défendait par ses paroles, par son courage, et qui les appelait tous, dans l'humilité, à la conversion et au pardon. Nous tous qui avons perdu celui qui, grâce à son don de prophétie, présageait et dénonçait les conséquences de cette guerre.

Oui, les pauvres s'y entendent en guerre. Ils attendent tout du dialogue. Comme c'est beau, parce que sincère, ce que disent les communautés de base! *"On ne veut*

plus être à la charge de l'Eglise. Tout ce qu'on veut c'est un endroit pour vivre, pour travailler. Ou alors c'est de rentrer au village natal." Vous avez bien entendu, cette chose très spéciale qui les motive: ils ne veulent plus être à charge... Avec quelle simplicité ils le disent! Oui, voilà leur vrai problème. Ils ont tout supporté, tout cela qui est indicible. Ils savent ce que veut dire perdre un être cher qui a été maltraité ou torturé, qui a été tué et dont ils n'ont pas pu recueillir le corps pour le serrer dans leurs bras et lui donner l'ultime baiser, dont ils ignorent même où sont les restes mortels pour aller s'y recueillir en priant pour lui. Ils savent ce que veut dire vivre confinés dans un local de réfugiés, vivre sans joie avec pour seule compagnie des visages ridés de douleur, de maladie et de souffrances. Ils savent ce que veut dire retenir les larmes et les sanglots de leur cœur pour ne pas augmenter la peine du monde, car ils pensent que leurs souffrances sont moindres que celles des autres.

Quelle noblesse chez ces petites gens! N'est-ce pas? Ils reçoivent dans l'humilité le pain de chaque jour et ils attendent la nuit pour fermer les yeux sur leur triste réalité, dans l'espoir d'un peu de paix et d'un peu de repos. Mais ils désirent aussi de tout leur cœur l'intimité d'un foyer, ne serait-ce que leur pauvre cabane. Ils aspirent à la liberté et à un lieu où crier et pleurer, avec la colline et le ciel pour seuls témoins. Oui, ils savent ce que guerre veut dire et quelles en sont les racines. Oui, ils veulent le dialogue. Oui, ils veulent la paix.

Je demande au Dieu de Mgr Romero, au Dieu des pauvres, qu'il nous obtienne la conversion, le repentir et la réconciliation. Nos cœurs, alors, deviendront libres et ils seront capables de pardon. Et avec le pardon viendront la paix et la justice, notre aspiration la plus profonde.

(Anonyme)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 320 F - Etranger 380 F - Avion 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441